

Pourriture noble

Fable avec morale, pour sauternes, *botrytis cinerea*
et vieillards impénitents

Marie Ponsot

Traduit de l'américain par Jean Migrenne

Ne jamais vacciner.
Impossible. Ne pas s'y risquer.
Appétits, orgueil et léthargie
sont source autant d'ennuis
que d'immense bonheur.
La plus méchante erreur
a son côté positif.
Soyez attentifs :
Oyez d'Eyquem le maître de chai,
une fois d'Eyquem le seigneur trépassé :
« Le vin cette année-là, s'annonçait mal, ou pire.
Il avait trop tardé à récolter.
La pourriture avait envahi les vignes ;
Toute chassieuse était la grappe
qui pendait sous la feuille.
Il eût fallu vendanger bien avant.
"Non, attendez mon retour", avait-il lancé,
coureur qu'il était d'une nouvelle gueuse.
Presque mûrs, les raisins
l'ont vu partir. Le stupre l'a retenu,
la pourriture a collé sa résille sur les grains,
le soleil s'y était mis et, tout desséchés,
ils ballottaient au gré du vent,
lorsqu'elle l'a prié de déguerpir.
Et lui de rentrer tout guilleret,
de fourrer le raisin dans les cuves,
pourriture, grains abîmés et tout, trop vieux
ou trop tôt privé de son jus.

Et le vin de se faire.

De se faire, or liquide, épais,
de couler comme un miel.
On y goûte. Époustouflant !
Pas vraiment miel, plutôt corsé,
Jamais rien bu de pareil ?
ça ravigote, ça fait chaud,
la coulée s'attarde dans le gosier ?
on veut garder ce goût
collé sur le bout de la langue
où sont les papilles, le conserver,
meilleur bouquet jamais resté en bouche
d'un soir d'été quand arrive une visite,
sourire aux lèvres. C'est une saveur
de pays nouveau, si délicate
qu'on ne la saisit pas du premier coup
tellement elle étonne. C'est magnifique
et, croyez-m'en, on fait durer le plaisir. »

Morale :

Vieillards n'ayez cure

de sèche pourriture.

Il n'est jamais trop tard.

Votre fonds est tout nectar.

Traduction inédite. Droits réservés.

Née à New York en 1921, Marie Ponsot a étudié la littérature française à Columbia University. Elle est venue en France après la deuxième guerre mondiale travailler à l'UNESCO. Elle y a fait la connaissance du jeune poète Lawrence Ferlinghetti, futur éditeur des Beats, qui a publié son premier recueil, True Minds, en 1956. Elle est l'auteur de cinq recueils, dont The Bird Catcher, qui a reçu le National Book Critics' Circle Award en 1998, et Springing, publié en 2002. Elle a aussi traduit des fables et contes de La Fontaine, réunis dans un livre paru en 1968 et réédité en 2003 sous le titre Love and Folly. Mère de sept enfants, elle a enseigné pendant une vingtaine d'années à Queens College, en continuant de donner des cours à Columbia University et à New York University. Marie Ponsot s'est éteinte le 5 juillet 2019.